

Dirigez toute votre attention sur le régime hygiénique de votre malade.—Corrigez l'anémie, ou le chlorose par les moyens appropriés. Veillez à sa diète qui devra toujours être généreuse. Voyez par l'histoire du cas ce que vous aurez à ordonner ou à proscrire durant les intervalles.

Pendant les paroxysmes l'éther, la liqueur d'Hoffman seule ou combinée avec parties égales de Teinture de Lavande composée, le musc, l'assafœtida, la codéine, la cocaïne, les injections hypodermiques de morphine, les énémes laxatifs dans les cas de constipation habituelle, les pédiluves sinapisés, les applications glacées sur la région précordiale (que les Allemands surtout vantent beaucoup), l'emplâtre de belladone sont, entre un plus grand nombre d'autres les moyens préconisés.

On vente aussi beaucoup la compression des deux carotides à la fois pendant quelques secondes ; ainsi que du pneumogastrique dont le Dr Adams de Boston dit avoir obtenu les meilleurs résultats—mais l'affection n'étant que symptomatique, le moyen par excellence est de savoir reconnaître la cause et d'y remédier.

ANESTHÉSIE GÉNÉRALE.

5. Syncope respiratoire.

Il arrive assez souvent que le malade auquel on administre le chloroforme ne fait que des inspirations rares et incomplètes ; parfois même les inspirations s'arrêtent tout à fait et le malade semble, en quelque sorte, oublier de respirer.

En général, quelques excitations superficielles, de légers *soufflets* sur la joue ou sur le côté de la poitrine (jamais au creux épigastrique, ce que font quelquefois les élèves), une friction énergique des parois thoraciques avec les doigts, comme si l'on voulait chatouiller énergiquement le malade, suffisent à rappeler la respiration à son rythme normal. Mais parfois les accidents sont plus graves. Le malade cesse tout à coup de respirer et bien que le cœur continue encore à battre quelques temps, il y a extérieurement toutes les apparences de la syncope, de la mort même, et les apparences ne tardent pas à faire place à la réalité. Cet accident, que Vulpian a appelé syncope respiratoire et qu'il attribue à l'intoxication chloroformique agissant sur le centre respiratoire intra-bulbaire, est moins souvent fatal que la syncope cardiaque.